

A. 103

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1894.

JANVIER



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1894.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR
S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:
S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.
VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

- a/ classe de philologie,
- b/ classe d'histoire et de philosophie,
- c/ classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1894. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1828 PAR
S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS DAROWSKI.
VICE-PRÉSIDENTS: M. STANISLAS BUDKOWSKI, M. STANISLAS
KROCHMALCZYNSKI, M. STANISLAS KURCZAK.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

Le Bulletin International de l'Académie des Sciences de Cracovie
est publié par l'Académie des Sciences de Cracovie, sous la
direction de son Président, M. le Comte Stanislas Darowski.
Le prix de l'abonnement est de 8 francs par an.
Abonnement les livraisons se vendent à 40 francs = 90 centimes.

Wydawca: Akademia Umiejętności
ul. Krakowska 10, Kraków.
Księgarnia: Władysław Gładysz, Kraków.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.'

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1894.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1894.

Table des matières.

Classe de philologie. Classe d'histoire et de philosophie.

L. Malinowski. La préposition et le préfixe <i>wz-</i> , <i>wez-</i> , dans la langue polonaise	183
G. Blatt. Du <i>j</i> dérivé final dans la langue polonaise et dans quelques autres langues slaves	249
— Le patois de Pysznica	166
F. Krčėk. Le livre d'heures de Nawoyka. Analyse philologique, 1 ^e partie	170
Comptes-rendus de la Commission de Linguistique, V ^e vol.	151
Nicolai Hussoviani carmina, edidit J. Pelczar (Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum, vol. IV.)	213
L. Sternbach. Fabularum Aesopiarum sylloge	102
Bibliothèque des écrivains polonais du XVI ^e et du XVII ^e siècle, livr. 28 ^e	4
livr. 29 ^e	178
A. Brückner. Les sermons du moyen-âge	181
K. Heck. Sur la vie et les oeuvres de Bartholomé et Simon Zimorowicz	103
C. Morawski. De rhetoribus latinis observationes. Pars altera	212
P. Bieńkowski. Histoire de la forme du buste antique	285
A. Lewicki. Codex epistolaris saeculi XV, Tomus III. (Monumenta medii aevi, t. XIV.)	109

B. Ulanowski. Acta capitulorum nec non judiciorum ecclesiasticorum selecta. Volumen I. Acta capitulorum Gnesnensis, Posnaniensis et Vladislaviensis (1468—1530). (Monumenta medii aevi, t. XIII)	108
Analecta Romana, edidit J. Korzeniowski. (Scriptores rerum polonicarum, tomus XV.)	216
S. Smolka. Compte-rendu des recherches faites aux Archives du Vatican et dans d'autres Collections romaines en 1893	26
A. Lewicki. A quel moment Witold devint-il Grand-Duc?	7
J. Fijałek. Les premiers Jésuites en Pologne.	226
B. Ulanowski. Un village polonais, du XVI ^e au XVIII ^e siècle	145
B. Ulanowski. Nouvelles contributions à l'histoire du droit polonais	9
J. Kleczyński. Le recensement des habitants du diocèse de Cracovie, en 1787	22
C. Górski. Histoire de la cavalerie polonaise	80
S. Tomkowicz. La forteresse seigneuriale de Krzyżtopor construite au XVII ^e siècle par l'architecte Laurent Senes	264
Recueil de matériaux anthropologiques, XVII ^e vol.	34
J. Świętek. Les populations riveraines de la Raba	11

Classe des sciences mathématiques et naturelles.

A. Baranowski. Sur les formules servant au calcul du nombre des nombres premiers ne dépassant pas une limite donnée	280
K. Żórawski. Sur les itérations et les séries de l'inversion	242
— Sur l'indicatrice de la courbure des surfaces	243
N. Cybulski. Sur une nouvelle modification du microcalorimètre	92
K. Olszewski et A. Witkowski. Sur la dispersion de la lumière dans l'oxygène liquide	245
Lad. Natanson. Sur l'énergie cinétique du mouvement de la chaleur et la fonction de dissipation correspondante	295
E. Bandrowski. Sur des phénomènes lumineux se produisant pendant la cristallisation	253
St. Nientowski. Sur les synthèses des combinaisons chinazolines	90
K. Radziewanowski. Sur l'action du chlorure d'aluminium	171
R. Załoziecki. Sur les hydrocarbures terpéneux contenus dans le pétrole	258
S. Tołłoczko. Oxydation du menthène et sa structure chimique	267

Comptes-rendus de la Commission de Physiographie, XXVIII ^e vol.	40
E. Romer. La distribution géographique des précipitations atmosphériques dans les contrées des Carpates	257
J. Grzybowski. Faune microscopique du grès carpatien des environs de Dukla	54
F. Kreutz. Sur l'amphibole de la rivière de Tigil dans le Camtschatka	126
E. Janczewski. Etudes morphologiques sur le genre Anémone. Troisième partie. Racine	133
— Recherches sur le Cladosporium herbarum et ses compagnons habituels sur les céréales	187
I. Szyszyłowicz. Pugillus plantarum novarum Americae centralis et meridionalis	17
B. Eichler et R. Gutwiński. De nonnullis speciebus algarum novarum	237
M. Kowalewski. Études helminthologiques	278
J. Nusbaum. Contributions à la connaissance du développement de l'endothélium des vaisseaux sanguins et des hématies chez l'embryon des Anoures. (<i>Rana temporaria</i>)	230
A. Mars et I. Nowak. Sur la structure et le développement du placenta humain	234
W. A. Gluziński. Influence de la ligature des artères coronaires sur l'appareil neuromusculaire du cœur	271
A. Beck et V. A. Gluziński. Influence de la ligature des urétéres sur les fonctions du rein	272
C. Klecki. Influence locale des gaz putrides sur le péritoine et leur action générale dans l'organisme	275
S. Czaplicki et W. Szymonowicz. Sur la résorption de la graisse dans le gros intestin	294



BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

N^o 1.

Janvier.

1894.

Sommaire: Séances du 2, 8, 15, 22 janvier 1894. — Résumés: 1. Bibliothèque des écrivains polonais du 16^{me} siècle. 29^e livraison. — 2. A. LEWICKI. A quel moment Witold devint-il Grand-Duc. — 3. B. ULANOWSKI. Nouvelles contributions à l'histoire du droit polonais. — 4. J. ŚWIĘTEK. Les populations riveraines de la Raba. — 5. I. SZYSZYŁOWICZ. *Pugillus plantarum novarum Americae centralis et meridionalis.*

Séances

Classe de Philologie

Séance du 8 janvier 1894

Présidence de M. C. Morawski.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière livraison de la *Bibliothèque des écrivains polonais du XVI^e siècle*¹⁾.

M. LÉON STERNBACH, m. c., donne lecture de la 2-me partie de son travail: *Sur l'itacisme dans la langue grecque.*

Le Secrétaire rend compte de la séance de la Commission de l'Histoire de l'art, du 21 décembre 1893, et résume plusieurs communications de MM. L. Łuszczkiewicz, S. Smolka, H. Ehrenberg et W. Demetrykiewicz, qui vont paraître dans la prochaine livraison des Comptes-rendus de cette Commission.

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 4.

Classe d'Histoire et de Philosophie

Séance du 15 janvier 1894

Présidence de M. F. Zoll.

M. ANATOLE LEWICKI, m. c., donne lecture d'un travail intitulé: *A quel moment Witold devint-il Grand-Duc*¹⁾.

Séance du 22 janvier 1894

Présidence de M. Łuszczkiewicz.

M. BOLESŁAS ULANOWSKI, m. c., présente une communication intitulée: *Nouvelles contributions à l'histoire du droit polonais*²⁾.

M. JOSEPH KLECZYŃSKI, m. c., donne lecture de son travail: *La population du diocèse de Cracovie d'après le recensement de 1787*³⁾.

Classe des Sciences mathématiques et naturelles

Séance du 2 janvier 1894

Présidence de Prof. Dr. F. Karliński.

M. J. Rostafiński, Secrétaire, présente le travail de M. IGNACE SZYSZYŁOWICZ, intitulé: *Pugillus plantarum novarum Americae centralis et meridionalis*⁴⁾.

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 7. — 2) ib. p. 9. — 3) Les résumés des travaux de MM. Sternbach et Kleczyński paraîtront dans les prochaines livraisons du Bulletin. — 4) ib. p. 17.

Le Secrétaire rend compte des travaux des Commissions.

La Commission d'Anthropologie vient de publier une monographie ethnographique de M. Jean Świętek sur les populations riveraines de la Raba (Lud nadrabski, in 8°, IX et 728 p.¹) On a présenté à cette Commission, dans sa séance du 22 décembre 1893, une étude anthropologique sur la petite noblesse de Mazovie (Grabów, gouv. Łomża, district de Szczuczyn) par M. L. Olechnowicz; des communications ethnologiques de Mme H. Czechowska (Rudzk, district de Mińsk), ainsi que des contes populaires recueillis par Mme S. Ulanowska (Livonie) et par M. L. Dębski (territoire de Wkra).

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 11.



Résumés

1. — **Biblioteka pisarzy polskich.** (*Bibliothèque des écrivains polonais*). 28e livraison. **ANDRZEJA z KOBYLINA:** Gadki o składności członków człowieczych, z Arystotelesa i też inszych mędrców wybrane. 1535, (**ANDRÉ DE KOBYLIN.** Notions sur le corps humain, d'après Aristote et autres sages) in 8°. 180 p.

Nous ne connaissons pas la date de la naissance de l'auteur de ce petit livre. Nous savons seulement qu'il naquit à Kobylin, petite ville située à 12 kilomètres de Krotoszyn, dans le Grand-Duché de Posen, que son père s'appellait Paul, qu'il s'inscrivit à l'université en 1518; or, comme, à cette époque, la plupart des étudiants avaient environ 16 ans lorsqu'ils entraient à l'université, on peut en conclure, sans crainte d'erreur grave, qu'André vint au monde au commencement du XVI^e siècle. Ce simple fait permet de rectifier l'opinion jusqu'ici généralement admise qu'André de Kobylin fut bachelier enseignant à l'école de Varsovie. Il y a bien un certain André, de Kobylin aussi, qui est cité dans les manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne (N. 2036) avec le titre susdit; mais cet André était instituteur à la petite école de Varsovie dès 1499, c'est-à-dire avant la naissance de notre auteur.

Donc notre André entra à l'Université en 1518; il y suivit les cours de la faculté de philosophie, cours en quelque sorte préparatoires à ceux des autres facultés. Il paraît que le

jeune homme travailla ferme, car en deux ans il fut reçu bachelier. Ce n'est que onze ans plus tard, en 1531, qu'il fut nommé „maître“. Un bon élève, bachelier, pouvait en deux ans, en un an et demi même devenir maître. Quelque chose détourna donc André de l'étude.

Très souvent les étudiants pauvres s'engageaient comme précepteurs dans des familles seigneuriales, et, après avoir économisé quelque argent, revenaient s'asseoir sur les bancs universitaires.

André agit-il de la sorte? Nous n'en savons rien. Toujours est-il qu'il se fit ordonner prêtre et devint *praepositus vielunensis*? Nous rencontrons son nom dans les *Acta rectoralia* à la date de 1543; cependant la première mention sur son compte est de 1531, c'est-à-dire, de l'année qui précéda l'obtention de son grade de maître. André ayant terminé ses études s'exerce au métier de professeur et enseigne de 1531 à 1537 comme *extraneus*. L'hiver même de cette dernière année, il est admis au *collegium minus*; quatre ans après, au *collegium majus*, où on lui confie la chaire d'anthropologie. Les *Acta rectoralia* nous apprennent encore qu'en 1536, il était *senior* de la bourse des élèves philosophes, et qu'en 1542, on lui conférait un canonicat à la Collégiale de Sainte Anne. Ce sont là tous les renseignements qu'on a pu recueillir sur sa biographie; on ignore où et quand il est mort.

Les mérites littéraires d'André ont été jusqu'ici assez peu appréciés. On ne connaît en effet aucun ouvrage de lui original. Néanmoins, comme traducteur, et comme éditeur, il rendit les plus grands services. En 1539 il publie un „*Compendium latinum logicae*“ comprenant: une grammaire, d'après Léon Kulmann, la dialectique de Paul Pergulen et une rhétorique, d'après les préceptes et les exemples de Cicéron. Il traduit en polonais l'ouvrage de Mathieu de Miechów: „*De duobus Sarmatiis*“; fait partie de la société des traducteurs de „l'Ortus sanitatis“, traité publié en 1542; enfin il écrit l'opuscule que l'on vient de réimprimer et dont nous allons nous occuper.

Sous le titre de „*Problemata Aristotelis*“ notre auteur réunit les choses suivantes. 1°. „Pseudoproblemata“ c'est-à-dire une sorte d'éléments d'Anatomie et de Physiologie, contenant des notions sur la structure et l'alimentation du Corps humain. 2° *Physionomica*.

Ce que nous avons appelé „Pseudoproblemata“ n'est point l'oeuvre d'Aristote. Les „Problemata“, que l'antiquité nous a transmis sont beaucoup plus étendus, traitent un sujet beaucoup plus vaste. Le travail d'André de Kobylin est la traduction d'un ouvrage du moyen-âge, qui n'a encore été l'objet d'aucune recherche. On ignore quelles ont été les sources de cet ouvrage. Il est certain cependant que ces „Pseudoproblemata“ contiennent un certain nombre des propositions attribuées à Aristote, mais ces propositions y sont fort abrégées. Toutes ces propositions ou questions ont de courtes solutions. L'original latin des „Pseudoproblemata“ a eu plusieurs rédactions. Le traducteur polonais prit pour base de sa version un de ces textes et y fit même une foule de suppressions, surtout dans les passages qui lui semblèrent indécents. Vivant dans un siècle d'une civilisation plus avancée que celle du moyen-âge, André se permit toutes ces coupures, et cela d'autant plus qu'il voulait dédier sa traduction à Hedwige de Kościelec. La préface qu'il adresse à cette grande dame est un des plus curieux morceaux touchant la civilisation polonaise au XVI^e siècle. Il y écrit que les hommes ont privé les femmes du savoir par basse jalousie et non à cause de l'incapacité de celles-ci: elles ne le cèdent en effet à l'homme ni en intelligence ni en bon sens. Que les femmes s'instruisent donc, qu'elles s'instruisent complètement et s'adressent pour cela à la source de toute sagesse, aux philosophes grecs que les latinistes ont vulgarisés.

La première moitié du XVI^e siècle porte le nom „d'âge d'or“ dans l'histoire de la littérature polonaise. A cette époque la langue se forme, et, grâce à l'invention de l'imprimerie, les ouvrages des poètes et des prosateurs très remarquables du temps se répandant dans le pays amènent bientôt une pu-

reté de langage inconnue jusqu'alors. Les traducteurs d'ouvrages du moyen-âge sont en quelques sorte les précurseurs de cette renaissance.

Aussi André de Kobylin doit-il être regardé comme un écrivain de valeur, ou tout au moins comme un de ceux qui ont contribué au brillant mouvement littéraire dont nous venons de parler, et cela d'autant plus qu'il polonisa ces „Pseudoproblemata,“ ouvrage fort populaire, fort goûté des lecteurs jusqu'au milieu même du XVII^e siècle.

2. — A. LEWICKI. **Kiedy Witold został Wielkim Księciem? (A quel moment Witold devint-il Grand-Duc?)**.

Il a été jusqu'ici généralement admis que Witold fut élevé à la dignité de grand-duc de Lithuanie en 1392, en exécution de la convention d'Ostrów. M. Lewicki qui partageait cette opinion, comme tout le monde, vient, après une étude attentive de la question, de découvrir que cette opinion était fausse. En 1392, à Ostrów, Witold fut seulement nommé staroste général (gouverneur) de la Lithuanie, dignité, qu'avaient possédée avant lui Jean d'Oleśnica et Skirgiello. Tous les historiens ont été induits en erreur par cette particularité que Witold, en effet, est, dès 1392, chef de la Lithuanie et commence à jouer son brillant rôle historique, mais ils n'ont pas remarqué que sa situation, à cette date, est beaucoup moins importante que par la suite. Ce n'est qu'en 1398, lorsque son pouvoir se fut développé qu'il prit le titre de grand-duc. Cet acte constituait une véritable rébellion contre Jagellon et équivalait au renversement de ce prince du trône héréditaire de Lithuanie, à une usurpation de la couronne. Mais l'année suivante, après la sanglante défaite que les Tatars lui infligèrent sur les bords de la Worskla, Witold, sentant qu'il avait besoin de l'appui de la Pologne, chercha à se réconcilier avec cet état. Les documents qui attestent cette réconciliation sont: du côté de Witold et des Lithuaniens, ceux du 18 janvier

1401 (Codex Vitoldi, N^{os} 233 et 234), du côté des Polonais, celui du 11 mars 1401 (Rzyszcz. et Muezk. Cod. dip. Pol. I N^o 151). Voici comment se passèrent les choses. En présence du fait accompli, c'est à-dire Witold ayant, de sa propre initiative, pris illégitimement le titre de grand-duc de Lithuanie et ce titre ne pouvant lui être enlevé sans difficulté, on employa un expédient: Witold fut reconnu comme *princeps supremus* de la Lithuanie, à partir du 18 janvier 1401, mais cette autorité, lui était accordée à lui seul, personnellement. A la mort de Witold, la Lithuanie devait rentrer dans le *status quo ante*, en d'autres termes, faire partie intégrale du royaume de Pologne. Le prince était considéré par cet accord, non comme grand-duc souverain, — on lui refusait formellement le droit de prendre ce titre, — mais comme lieutenant du roi à vie, pour la Lithuanie. Aussi voit-on dans les actes postérieurs à 1401 et concernant les rapports entre la Pologne et la Lithuanie, Witold désigné sous le nom de „dux Lithuaniae; ce n'est que plus tard qu'on abandonna cette formalité. En 1413, lors de l'Union de Horodło, Witold porte officiellement le titre de grand-duc tandis que Jagellon se sert de celui de *dux supremus Lithuaniae*. Par suite de la convention de 1401, la Lithuanie devait constituer, pendant un certain temps, un tout distinct de la Pologne; cependant, afin de la rattacher à cette dernière, pour la première fois, on admit les boyards lithuaniens à la participation aux droits politiques, et les Polonais contractèrent, avec ceux-ci seuls, la première union par laquelle les deux parties s'engageaient mutuellement à une alliance éternelle.

Il ne s'agissait point ici de préciser une date: la chose par elle-même eût été assez insignifiante; mais la question a une portée beaucoup plus haute et touche aux rapports qui s'établirent entre la Pologne et la Lithuanie pendant les premières années du règne de Jagellon. Les Polonais désiraient l'incorporation de la Lithuanie à la Pologne, de telle sorte que les deux états n'en formassent plus qu'un. Aussi consentirent-ils à la nomination d'un staroste général, d'un lieutenant pour

le roi en Lithuanie, sans toutefois admettre que Witold, ce représentant, prît le titre de grand-duc. La reconnaissance de ce titre eût en effet semblé contenir implicitement celle de l'autonomie de la Lithuanie. Après le conflit de 1398, le pacte de 1401, qui y mit fin, eut le caractère d'un compromis. Les Polonais durent abandonner leurs prétentions, en ceci du moins qu'ils se virent contraints de conférer à Witold le titre de *supremus princeps*. Mais ce principat était seulement à vie, et la Lithuanie, à la mort de Witold, se joindrait de nouveau intimement à la Pologne. Il n'y eut par conséquent qu'une suspension temporaire du principe d'union, que l'on n'eut pas même l'intention d'abroger. Si par l'acte de Horodło (1413) on ne s'opposa point à ce que Witold se servît du titre de grand-duc, c'est tout simplement parce que ce prince, après la bataille de Grunwald (1410), avait acquis une puissance personnelle considérable. Il n'en est pas moins vrai cependant que la convention de Horodło fut un pas décisif pour établir l'autonomie de la Lithuanie: par ce traité en effet on décidait qu'à la mort de Witold, le roi et les seigneurs polonais pouvaient lui désigner un successeur, grand-duc comme lui, comme lui prince régnant de la Lithuanie autonome.

3. — B. ULANOWSKI. *Nowe przyczynki do historyi prawa polskiego. (Nouvelles contributions à l'histoire du droit polonais).*

Il y aura bientôt trois ans que M. Ulanowski, dans une séance de la classe d'Histoire, développait ses vues sur la formation du plus considérable monument de l'ancien droit polonais, appelé communément „les Statuts de Casimir le Grand“. La tâche qu'entreprenait M. Ulanowski était laborieuse, surtout à cause du manque d'une édition qui pût servir de base à des recherches approfondies. Les éditions des statuts sont, à vrai dire, assez nombreuses, mais elles portent toutes le cachet des idées préconçues des savants qui s'étaient donné la peine de déterminer à quelle époque et dans quelles conditions Casimir

le Grand avait accompli son oeuvre de codification. Aussi M. Ulanowski ne pouvait guère songer à rédiger sa manière d'envisager la question avant d'avoir étudié tous les manuscrits des statuts dont beaucoup n'étaient qu'insuffisamment connus et dont quelques-uns soulevaient de graves difficultés. M. Ulanowski retrace le plan de l'édition des Statuts qui vient d'être terminée par lui, et donne connaissance des principaux résultats obtenus à la suite d'une minutieuse collation de tous les textes conservés. Les manuscrits des statuts présentent sans nul doute la source la plus abondante des renseignements indispensables pour établir avec toute la précision possible les principaux points en litige; il s'en faudrait pourtant de beaucoup que cette manière de procéder permit d'aboutir à des conclusions tout à fait certaines. M. Ulanowski propose d'élargir à cette fin le cercle des investigations, et fait remarquer que l'évolution du droit dans le duché de Masovie, tout en présentant une analogie frappante avec le système juridique du royaume de Pologne au XIV^e siècle, fournit en plus un grand nombre de données très précieuses que, jusqu'à présent, on avait à tort négligé de relever dans les travaux consacrés à l'histoire des statuts de Casimir le Grand. Les statuts du duché de Masovie n'ont pas encore été l'objet d'une publication vraiment scientifique; mais M. Ulanowski croit pouvoir affirmer, qu'en s'aidant des manuscrits, il serait dès aujourd'hui possible d'éclaircir, au moyen du droit Masovien, plus d'un point resté obscur.

Voulant prouver la justesse de ses vues, M. Ulanowski insiste surtout sur l'identité des préfaces qui précèdent le statut de la petite Pologne et celui du duc de Masovie, Jean, de l'année 1397. Le texte complet du statut de 1397 se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de St. Pétersbourg, et M. Ulanowski ne croit pouvoir établir la parenté des deux préfaces, qu'en en donnant la lecture in extenso.

M. Ulanowski termine son communiqué en expliquant la manière dont s'est produit le fait qu'il vient de relever et

constate la nécessité de préparer au plus tôt une édition complète et scientifique des statuts de la Masovie.

4. — J. ŚWIĘTEK. **Lud nadrabski. (*Les populations riveraines de la Raba*)**. Tableau ethnographique in 8^e, p. IX et 728.

La contrée que l'auteur a choisie pour objet de ses recherches ethnographiques est située à l'occident de la Galicie, à 30 kil. au levant de Cracovie, sur le cours moyen de la rivière Raba, et comprend une vingtaine de villages. L'auteur est né dans le pays même; de là l'abondance de la moisson qu'il a faite, et aussi l'authenticité incontestable des intéressants matériaux qu'il a divisés en 13 chapitres et qui forment un volume de plus de 700 pages.

Le premier chapitre est intitulé: Agriculture. Industrie. L'auteur y décrit les travaux champêtres, les instruments et machines agricoles, les occupations domestiques, les attelages, les harnais dont il nous donne les dénominations vulgaires, n'oubliant aucune des pièces qui les composent, le blanchiment de la toile, l'élevage des bestiaux et des autres animaux de ferme, avec leurs noms et les cris usités pour les appeler, enfin la manipulation du lait.

Les petites industries dont il s'occupe ensuite sont: le jardinage, la culture des arbres fruitiers, l'apiculture, la pêche, la fabrication de l'huile, la distillerie, la tisseranderie.

Nous entrons dans la cabane, au chapitre II. Nous apprenons comment on la construit, en combien de parties elle est divisée, et quels sont les meubles et ustensiles qu'on y trouve habituellement. Puis nous passons à l'étable, au hangar, au grenier, à la remise, et nous sommes renseignés sur tout ce qu'on y voit, nous connaissons l'appellation indigène de chaque chose.

Ces deux premières divisions sont pour ainsi dire topographiques. Le chapitre III nous parle des populations elles-mêmes, et fait défiler sous nos yeux les tableaux les plus

variés, les plus pittoresques. D'abord les costumes et les parures, les mets servant à la nourriture quotidienne, et leur préparation, l'ordre des repas; puis la physiologie, la physionomie de ce peuple, ses qualités physiques et morales, les traits caractéristiques qui le distinguent.

Le quatrième chapitre s'occupe des fêtes religieuses et des costumes.

D'abord la Noël, avec son nombreux cortège de vieux usages pieux, puis les autres solennités. Viennent ensuite les pratiques superstitieuses usitées dans les travaux agricoles, à la semaille, à la moisson, à la fenaison, etc. et celles que l'on observe pour la construction d'une demeure, où pour l'installation de la famille dans cette même demeure. L'auteur nous parle en passant, et en tant qu'elles sont en rapport avec le sujet qu'il traite, des lois, ou plutôt des coutumes suivies, soit dans les successions, soit dans les transactions et autres affaires. Il se propose de publier bientôt un tableau complet du droit coutumier de son pays; l'ouvrage ne comprendra pas moins de 20 feuilles d'impression.

Le chapitre V, Cérémonies, nous parle des baptêmes, ainsi que des chants et des conjurations qui les accompagnent, des enterrements et des repas funèbres, enfin des mariages. Ici l'auteur rentre dans les plus curieux détails et suit les jeunes mariés depuis la „promesse“, la „cour“, la sérénade „bonne nuit“, jusqu'aux épousailles à l'église et aux noces qui les suivent. Le récit de tous ces incidents de la vie villageoise est semé de quantité de couplets de circonstances. Il y a dans ces contrées trois espèces de noces: la noce à cheval, où le jeune homme et ses garçons d'honneur sont à cheval, la noce en musique, où tous les invités accompagnent en voiture les promis précédés eux-mêmes d'une troupe de ménestriers qui font rage, enfin la noce „dans le sac“, c'est-à-dire celle où le cortège se rend à l'église, à pied, sans tambour ni trompette.

Les chants populaires remplissent tout le sixième chapitre. Ils se divisent en: 1^o élégies (dumy), 2^o chants de fiançailles, d'amour, de noces, 3^o chansons bachiques, 4^o chansons

de soldats, 5^o chants divers, 6^o cantiques et légendes, 7^o courts couplets et cracoviaques. 187 de ces chants sont assez longs, 388 ne sont que de brèves strophes. Parmi toutes ces mélodies, il en est quelques-unes que les indigènes eux-mêmes appellent „antiques“, par conséquent d'une origine plus ou moins reculée; ce sont des élégies, certains chants funèbres et des légendes. Les cracoviaques forment la grande majorité des couplets peu développés; ces petites pièces de circonstance sont relativement récentes.

Le chapitre VII contient les „Contes.“ Ils sont divisés en: 1^o traditions, 2^o légendes, 3^o fables, 4^o contes proprement dits, 5^o anecdotes. Tous ces récits, à l'exception des traditions populaires, nous sont rapportés dans l'idiome même du peuple, tels qu'ils ont été recueillis de la bouche des rustiques narrateurs. Les traditions restées encore vivantes ont trait à Casimir-le-Grand, aux incursions des Tartares, et surtout à l'invasion des Suédois en Pologne, au roi Sobieski, aux souverains de la maison de Saxe. Les légendes concernent Jésus-Christ et saint Pierre, leurs nombreux voyages supposés à travers le monde et leurs aventures. Les puissances surnaturelles sont le sujet principal des fables. Dans les contes, les héros sont aux prises avec mille difficultés dont ils triomphent par la ruse, l'intelligence, la finesse et quelquefois même par le secours des forces de l'autre monde. Les anecdotes ont surtout un caractère satirique; elles mettent en scène et tournent en ridicule les ignorants, les rustres, les prétentieux qui veulent singer les manières et le langage étrangers, les montagnards, les juifs, les maris soumis à leur femme, les simples d'esprit, les jaloux, les peureux, les superstitieux.

Le chapitre VIII, tout aussi long que les précédents, est le plus intéressant au point de vue instructif. Sous le titre de: „Croyances“, l'auteur y rapporte tous les préjugés, toutes les opinions crédules, toutes les superstitions qu'il est si difficile de recueillir, que les paysans cachent avec un soin soupçonneux aux chercheurs ethnographes. Enfant d'un de ces villages, l'auteur a grandi au milieu de ces mystérieuses croy-

ances, il les a partagées même, il s'y est initié tant qu'il a voulu. Aussi l'étude qu'il leur consacre est, sans contredit, la plus complète qui jusqu'ici ait été donnée sur un semblable sujet.

Dans le premier paragraphe de ce chapitre, „Démonologie“, l'auteur rapporte d'abord les croyances sur la mort que l'on appelle „Sophie“, ou quelquefois „la Maigre“, et que l'on représente sous la figure d'un squelette, armé d'une faux, d'une faucille, d'une scie, d'une pelle, d'un rateau et d'un fléau. Il y a deux sortes de diables: les diables infernaux et les diables terrestres, aussi nommés tentateurs. Ces derniers prenant la forme d'un poisson, d'une oie, d'un porc, d'un chien, d'un chat, etc., détournent l'homme du droit chemin et le conduisent à sa perte. Les „hommes noyés“ ou „ondins“ sont une troisième espèce de diables; ils saisissent l'homme par ses parties génitales et l'entraînent au fond des eaux. L'ondin a le pouvoir de changer les humains en animaux aquatiques; il vit ordinairement en compagnie d'un autre ondin, ou plutôt d'une ondine. Les paysans lui donnent habituellement le nom d'„Iwon“. Il existe encore un spectre diurne, la „Przy-południca“, croquemitaine femelle qui, sous les traits d'une vieille hideuse, avec un groin de cochon armé de dents énormes, des pattes terminées par des griffes aiguës, se cache dans les blés, entourée de 7 chiens féroces, et guette les enfants, surtout entre midi et une heure. Lorsqu'elle en saisit un, elle le contraint à s'épouiller, à manger ses poux, et, si le malheureux résiste, le met en pièces. Les „Diablesses“, qu'on appelle encore „Déesses“ ou „Mamounes“, sont des esprits malfaisants qui s'introduisent, la nuit, dans les cabanes, pour échanger leurs enfants débiles ou malades contre les enfants sains des paysans. Leur souffle ardent produit de cruelles brûlures que l'on guérit au moyen d'une herbe appelée „la clochette“. Les „Peurs“ sont des spectres qui hantent les ruines des vieux châteaux, les greniers des anciennes maisons. Les „Peurs“ servant à effrayer les enfants qui ne sont pas sages, se nomment „Boczko“.

„La Plique“ est la podagre personnifiée qui se manifeste par l'enchevêtrement des cheveux et la rupture, ou du moins, l'engourdissement des membres. C'est elle qui se met au service du rhumatisme vivant en chaque homme et aime à faire souffrir, si on ne l'apaise pas. L' „Inclus“ est une monnaie qui revient sans cesse à son premier possesseur; on peut à volonté obtenir des „inclus“. Il suffit de porter la pièce destinée à ce rôle, pendant neuf jours, dans la botte de gauche, au dessous de l'orteil médian. Les „Stryges“ sont des sortes de revenants qui, durant le cours de leur vie mortelle, n'ont pas reçu le sacrement de la Confirmation. Le stryge ressemble à l'homme; seulement ses ongles sont rouges, ses aisselles dépourvues de poils, et il est marqué sur le dos d'un signe en forme de ciseaux. „Les feux en pénitences“ ou feux follets sont les âmes des défunts qui cherchent éternellement des objets qu'ils ont perdus pendant qu'ils étaient en ce monde; le doigt majeur de la main brille et les éclaire dans ces courses sans fin.

La grêle est produite par les »Astrologues glacés“; ces personnages la forment avec des glaçons qu'ils tirent des mers polaires. L'Astrologue en question est un mortel vivant, né sous certaine étoile, et, par l'influence de cette étoile, enlevé dans les nuages, dès qu'il atteint l'âge de vingt ans. Là, il entraîne après lui les nues, fait tomber la grêle, occasionne les gelées, etc. Le „Cauchemar“ est l'âme d'une femme dure d'oreille ou s'exprimant difficilement. Cette âme abandonne pendant la nuit son enveloppe corporelle, court de cabane en cabane, et tourmente les gens endormis qu'elle n'aime pas, en les étouffant, ou en suçant leur sang. Une clef des songes termine cet intéressant paragraphe du chapitre sur les croyances populaires, véritable mythologie des esprits ennemis de l'humanité.

Dans le paragraphe B l'auteur nous parle des sorciers, des sorcières et de leurs maléfices; dans le paragraphe C, des pendus; dans le paragraphe D, des notions admises sur l'univers,

l'homme et ses actes, des superstitions et des présages les plus répandus. Les paragraphes E et F rapportent les croyances touchant les animaux et les plantes.

Chapitre IX. Médecine populaire. L'auteur commence d'abord par nous exposer les remèdes et pratiques usités contre les maladies des hommes; puis ceux dont on se sert pour les animaux. Ces deux branches de l'art populaire de guérir se rattachent étroitement au chapitre des „Croyances.“ Nous trouvons ici mentionnées 84 maladies humaines et 26 animales que les paysans connaissent et traitent à leur manière primitive.

Le chapitre X est un catalogue alphabétique et descriptif de tous les jeux villageois.

Le chapitre XI contient des charades, énigmes et devinettes, attestant sans doute un esprit aiguisé, mais trop souvent fort grossier.

Dans le chapitre XII nous trouvons 234 proverbes et 578 dictons ou comparaisons et images.

Un Vocabulaire termine l'ouvrage. L'auteur n'y a pas seulement classé les termes qu'il a employés et n'a pu expliquer dans le texte de sa monographie, mais encore une foule d'autres expressions du terroir qui n'appartiennent pas à la langue littéraire, ou dont le sens a été altéré, transformé par l'usage populaire.

Ce volumineux recueil est le fruit d'un travail long et assidu. L'auteur a pourvu ses recherches, mis en ordre les mille détails ou récits qu'il a découverts, avec une patience, un zèle digne d'éloges, et cela d'autant plus que, simple employé des chemins de fer de l'état, il n'a pu consacrer à sa besogne aimée que les rares moments libres que lui laissait son onéreux service.

5. — I. SZYSZYŁOWICZ: *Pugillus plantarum novarum Americae centralis et meridionalis.*

L'auteur donne une description des espèces et variétés suivantes: *Doliocarpus oaxacanus*, *Rollinia cordifolia*, *Apeiba Tibourbou* Aub. var. *rugosa*, *Apeiba Schomburgkii* et *Brunellia integrifolia*.



Nakładem Akademii Umiejętności

pod redakcją Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1894. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

10 lutego 1894.

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE

1873 — 1893

Librairie de la Société anonyme polonaise

(Spółka wydawnicza polska)

à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« (*Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires*), in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 30 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« (*Classe de philologie. Séances et travaux*), in 8-vo, volumes II—XIX (5 planches. vol. I épuisé). — 53 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« (*Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux*), in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XXIX (60 pl.) — 65 fl.

»Sprawozdania komisji do badania historii sztuki w Polsce.« (*Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne*), in 4-to, 4 volumes (81 planches, 115 gravures dans le texte). — 20 fl.

»Sprawozdania komisji językowej.« (*Comptes rendus de la Commission de linguistique*), in 8-vo, 4 volumes. — 10:50 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« (*Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne*), in 8-vo, 7 vol. — 20 fl. 50 kr.

Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 2 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl. — Vol. III, Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl.

»Biblioteka pisarzy polskich.« (*Bibliothèque des auteurs polonais du XVI siècle*), in 8-vo, 28 livr. — 16 fl. 30 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 12 volumes. — 66 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, XII Cod. epistol. saec. XV ed. A. Sokolowski et J. Szujski; A. Lewicki 11 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. — 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 9 (I—IV, VI—VIII, X, XI.) volumes. — 27 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Bernardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl. — Vol. III, Stephani Medeksza commentarii 1654—1668 ed. Seredyński. 3 fl. — Vol. VII, X, XIV Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokolowski. 2 fl.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 6 vol. — 18 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 78 fl.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wistocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallic) 1674 — 1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, Card. Stanisl. Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Viennensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1 et 2), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 20 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobriniensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 51 fl.
Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno
MCCCLXIX, editionem curavit Dr. W. Wistocki. Tomi I. fasciculus I. et II.
1893, in 8-vo. — 3 fl.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit
polonais*) in 4-to, vol. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III,
Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 3 fl. —
Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monu-
menta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta
in iudicii regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition.
bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, An-
tiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX,
Acta iudicii feodalis superioris in castro Golez 1405—1546. Acta iudicii criminalis Mu-
szynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ula-
nowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 16 volumes (II—XVII, 151 planches,
vol. I épuisé). — 80 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo,
26 volumes (181 planches). — 95 fl. 50 kr.

»Sprawozdania komisji fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commis-
sion de physiographie*), in 8-vo, 24 volumes (III, IV—XXVIII, 48 planches, vol.
I. II. IV. V épuisés). — 101 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol.,
3 livraisons (1. 2. et 4.), (15 planches) (à suivre). — 12 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Com-
mission d'anthropologie*), in 8-vo, 17 vol. II—XVII (99 pl., vol. I épuisé). — 59 fl.

Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.«
(*Methodes pour déterminer le cours des corps célestes*), in 8-vo, 1889. — 5 fl.
Mars A., »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem
pęknięcia macicy.« (*Coupe du cadavre gelé d'une personne morte pendant l'accou-
chement par suite de la rupture de la matrice*), 4 planches in folio avec texte,
1890. — 6 fl. Kotula B., »Rozmieszczenie roślin naczyniowych w Tatrach.«
(*Distributio plantarum vasculosarum in montibus Tatricis*), 8-vo, 1891. — 5 fl.
Morawski C., »Andrzej Patrycy Nidecki, jego życie i dzieła.« (*André Patri-
cius Nidecki, humaniste polonais sa vie et ses oeuvres*), 8-vo, 1892. — 3 fl. Fin-
kel L., »Bibliografia historii polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*),
8-vo, 1891. — 6 fl. Matlakowski V., »Budownictwo ludowe na Podhalu.«
(*Construction des maisons rurales dans la contrée de Podhale*), 23 planches in
4-to, texte explicatif in 8-vo imp. 1892. 7 fl. 50 kr. Teichmann L., »Nac-
zyna limfatyczne w sloniowacinie.« (*Elephantiasis arabum*), 5 planches in
folio avec texte. 1892. — 3 fl. Hryniewicz J., »Zarys lecznictwa ludowego
na Rusi południowej.« (*La médecine populaire dans la Ruthénie méridionale*),
in 8-vo 1893. 3 fl. Piekosiński F., »Sredniowieczne znaki wodne. Wiek XIV.«
(*Les marques en filigrane des manuscrits conservés dans les Archives et bibliothèques
polonaises, principalement celles de Cracovie, XIV^e siècle*), in 4-to, 1893.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1892
18 vol. (1873 épuisé) — 10 fl. 80 kr.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux
de l'Académie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 2 fl.